

BEAUJOT, Roderic, *Population Change in Canada. The Challenges of Policy Adaptation*. Toronto, McClelland and Stewart, 1991. 379 p. 22,95 \$

Hubert Charbonneau

Volume 46, numéro 2, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305062ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305062ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charbonneau, H. (1992). Compte rendu de [BEAUJOT, Roderic, *Population Change in Canada. The Challenges of Policy Adaptation*. Toronto, McClelland and Stewart, 1991. 379 p. 22,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(2), 292–293. <https://doi.org/10.7202/305062ar>

BEAUJOT, Roderic, *Population Change in Canada. The Challenges of Policy Adaptation*. Toronto, McClelland and Stewart, 1991. 379 p. 22,95\$

Voici un excellent livre, susceptible d'intéresser tous ceux que les problèmes démographiques ne laissent pas indifférents. Sans équivalent en langue française, il fait le point sur la population canadienne. L'auteur n'en est pas à ses premières armes, ayant déjà publié, avec Kevin McQuillan, un bilan de l'évolution démographique du Canada. Il récidive cette fois avec des données qui ont le mérite d'être parfaitement à jour. Sa documentation est considérable, sa mise au point à la fois complète et intéressante, ses objectifs parfaitement atteints.

L'ouvrage s'adresse en principe à ceux qui prennent des décisions. C'est pourquoi sont successivement passées en revue tant les diverses politiques susceptibles d'influer sur l'évolution que les politiques orientées vers l'adaptation aux changements démographiques. La grande question posée est la suivante: faut-il agir ou subir? Faut-il transformer ou s'adapter? Mais cette optique n'est qu'un prétexte pour examiner, l'un après l'autre, chacun des problèmes posés par l'évolution démographique récente, actuelle ou prochaine. L'aspect historique n'est pas négligé, puisque, dans chaque chapitre, les principaux faits étudiés sont situés dans la perspective à long terme.

La population est partout. L'auteur entend le démontrer au cours des dix chapitres qui composent son ouvrage. Nous vivons une époque de transformations profondes. Après la mortalité, la fécondité a considérablement diminué et c'est maintenant au tour de la nuptialité. La population risque de beaucoup vieillir et surtout elle pourrait bien faire place à la dépopulation: le moment arrive sans doute où il nous faut déterminer quelle part il convient d'accorder tant à la solution «enfants» qu'à la solution «immigrants».

La mort a reculé, certes, mais la maladie moindrement. Certaines causes de décès ont pris de l'importance: on parle beaucoup du sida, mais n'oublions pas que cette terrible maladie a tué tout de même six fois moins que le suicide en 1988. Lutter pour le maintien de la bonne santé coûte de plus en plus cher: la part des soins de santé dans le produit intérieur brut aura doublé au cours de la seconde moitié du présent siècle. L'intervention de l'État se révèle manifestement profitable en ce domaine. Des inégalités subsistent pourtant. Le dilemme qui se pose maintenant est le suivant: doit-on chercher à mourir le plus vieux possible ou à vivre le plus longtemps en bonne santé? Quelle que soit la solution retenue, les coûts seront élevés.

Si 78% de la réduction de la natalité provient de la contraception, seulement 4% découle de l'avortement, le reste se rattachant à la nuptialité ou à l'allaitement. Du fait de la cohabitation, les naissances hors mariage tiennent désormais une grande place. L'union légale recule mais le divorce augmente. La famille monoparentale est de plus en plus fréquente. La politique familiale, centrée avant tout sur l'aide à l'enfant, doit viser l'équilibre entre production et reproduction.

L'immigration fait l'objet du plus gros chapitre: 50 pages, soit autant que pour la mortalité et la fécondité réunies. C'est que la question est appelée à

prendre de l'importance. De 1951 à 1981, les immigrants et les enfants qu'ils ont eus au Canada ont tout de même constitué près de 40% de la croissance démographique du Canada. Mais si la fécondité devait conserver son niveau actuel, l'accroissement migratoire l'emporterait sur l'accroissement naturel dès le début du prochain siècle. Plus encore, vers l'an 2020, on ne pourrait plus compter que sur le mouvement migratoire pour s'accroître. Après avoir examiné l'impact de l'immigration à tous égards, Beaujot s'efforce de montrer les avantages et les inconvénients tant de la politique pro-migratoire que de la politique pro-nataliste.

Le problème du vieillissement n'est évidemment pas oublié. Le chapitre sept consacré à ce sujet nous vaut une belle synthèse sur les programmes liés à la retraite. Ici, les coûts ont doublé depuis 1960 et ils doubleront encore d'ici une génération. Diverses alternatives s'offrent à nous pour surmonter les difficultés qui se profilent à l'horizon.

L'auteur ne néglige rien: la population scolaire, la population active, la question de l'assurance-chômage, tout est passé en revue. Il termine par un chapitre sur la composition socio-culturelle, c'est-à-dire sur les politiques linguistiques, sur les minorités, sur les autochtones, sur les francophones.

Dans tout cela la spécificité du Québec ne ressort qu'à l'occasion. L'analyse par provinces aurait pour effet d'allonger considérablement le propos. Un chapitre porte cependant sur les migrations inter-provinciales. L'on y apprend, entre autres, que le Québec s'est accru de 80% entre 1946 et 1986 contre 106% pour le Canada, 123% pour l'Ontario et près de 200% pour l'Alberta et la Colombie-Britannique.

En présence de problèmes souvent fort aigus, l'auteur ne se prononce pas nettement. Il se contente de présenter la situation la plus objectivement possible au lecteur tout en lui laissant le choix. Aucune idéologie véritable ne transparait. À peine devine-t-on un certain penchant pour le relèvement de la natalité.

L'ouvrage comprend enfin plus de 800 références bibliographiques où la part des travaux en langue française est fort convenable. S'ajoutent également un index des auteurs et un index des sujets. Bref un livre à posséder dans sa bibliothèque, un livre tant pour l'étudiant que pour l'enseignant, un livre accessible qui ne compte que 14 tableaux tout en étant agrémenté d'une vingtaine de figures.